

Préscolaire: Où est la stratégie globale?

■ **Seule la société civile occupe le terrain pour le moment**

■ **De nouvelles classes gratuites pour les enfants démunis à Casablanca**

■ **Le premier référentiel pédagogique marocain lancé par la FMPS**

LE préscolaire, qui s'en soucie? La rentrée des 4-5 ans le 4 septembre dernier, comme chaque année, est presque passée inaperçue, à côté de celle de l'école primaire. Et pourtant, cette année a été marquée par un fait majeur, le lancement du premier référentiel pédagogique marocain, créé par la Fondation marocaine pour la promotion de l'enseignement préscolaire (FMPS). Il s'agit d'un programme inspiré de l'expérience d'associations opérant dans le secteur et de benchmarks internationaux, favorisant «l'éveil des enfants et l'apprentissage» et contenant un kit spécial pour les éducateurs.

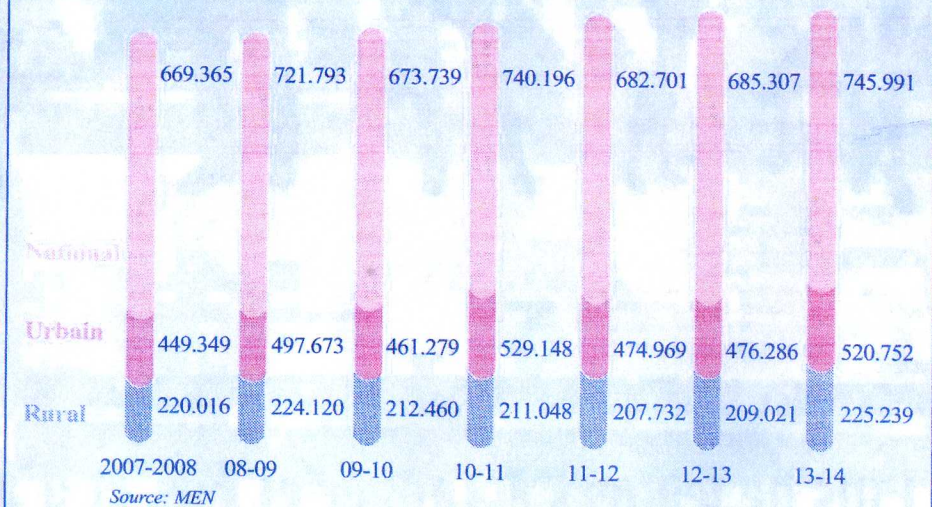
L'objectif de la FMPS depuis son lancement en 2008 par feu Abdelaziz Meziane

Belfkih était de livrer un modèle marocain. Mais la Fondation s'est, durant toutes ces années, heurtée à la quasi-indifférence des gouvernements qui se sont succédé. Le préscolaire est pour ainsi dire relégué au second plan, alors qu'il s'agit d'une étape cruciale dans le cursus des élèves. Il n'a jamais bénéficié d'une stratégie dédiée ou d'un budget propre. A l'arrivée du gouvernement Benkirane en 2012, l'ex-ministre de l'Education nationale, Mohamed Louafa, a procédé à la fermeture de toutes les classes préscolaires ouvertes dans les écoles publiques en partenariat avec la société civile.

Depuis le discours royal du 20 août 2013, les écoles ont recommencé à abriter des classes dédiées. Les associations aussi ont poursuivi leurs projets. La FMPS par exemple dispose actuellement de 257 classes dans toutes les régions, accueillant 5.450 enfants (41% en milieu rural et 18% dans les quartiers défavorisés), en partenariat avec l'INDH, la Fondation Mohammed VI de promotion des œuvres sociales et de formation-éducation et les collectivités locales. Les prix varient de 50 à 400 DH, selon les projets.

La Fondation n'est, heureusement, pas seule sur ce chantier. Il y a une semaine 14 classes gratuites pour les enfants démunis ont été créées dans la délégation de Hay Hassani à Casablanca. Il s'agit d'une ini-

Peu d'évolution sur les effectifs



Les effectifs des 4-5 ans dans le préscolaire n'ont que peu évolué depuis 2007. Cette année, 67,8% y sont inscrits dans les villes, contre seulement 48,2% dans le rural (dont 36,1% de filles). Les deux tiers du système sont dominés par l'enseignement traditionnel

tiative cofinancée par des écoles privées, et associant l'Académie régionale d'éducation et de formation, l'INDH, la FMPS et la Fondation marocaine pour la promotion du préscolaire et de l'éducation non formelle (FMPENF). «Pour généraliser le préscolaire public l'Etat devra mobiliser 30.000 éducatrices, ce qui est difficile pour le moment. Mais il est absolument nécessaire qu'il mette un programme national unifié, et qu'il gère directement le secteur qui reste dominé par un enseignement traditionnel

ne répondant pas aux normes de qualité», estime Ibrahim Baamrani, président de la FMPENF, ancien délégué de l'Education nationale.

La tutelle dit travailler actuellement sur une stratégie nationale pour le préscolaire. Cette fois-ci sera-t-elle la bonne? □

Ahlam NAZIH

Pour réagir à cet article:
courrier@leconomiste.com